

LICEO VITTORIA COLONNA


DELFB2
COURS DE PREPARATION
A L'ORAL

Prof. Massimiliano Badiali

LA CRISE D'ADOLESCENCE N'A RIEN D'UNE FATALITÉ

Conseils et exemple de ce que l'on peut dire

Le sujet est le suivant :

	<p>« La crise d'adolescence n'a rien d'une fatalité » <i>Par Michel Fize, sociologue au CNRS (Centre national de recherche scientifique)</i></p>
<p>À qui revient cette idée folle d'inventer, un jour... la « crise » d'adolescence ? Jean-Jacques Rousseau lui-même, le philosophe pédagogue ! Il n'y aurait, selon lui, qu'adolescents révoltés ou déprimés... Pourtant, tout ceci n'est qu'une fable ! La crise d'adolescence (de la puberté, en réalité) n'a rien d'une fatalité, ne répond à aucun déterminisme biologique. Et l'opposition aux parents - aux enseignants quelquefois - n'est pas une nécessité, même si les « spécialistes » estiment que non seulement la crise existe, mais encore qu'il vaut mieux la faire tôt que tard. Nous savons maintenant que l'erreur d'analyse tient au fait que la plupart des psychologues, psychiatres, psychanalystes et médecins parlent de l'adolescence sur la base d'observation de jeunes en difficulté psychologique ou sociale, essayant de comprendre et de dessiner le « normal » à partir du « pathologique ».</p>	

MANIERE DE PROCEDER :

1- Lire le sujet en détail et dégager le thème de l'article // Dégager les sous-thèmes ou les idées qui permettent de débattre et d'orienter une argumentation

La crise d'adolescence est en fait une idée reçue, car son existence n'a été prouvée que par des ado instables. Depuis le XVIII^e, on parle d'elle.

Sous-thèmes : il n'y a qu'ado révoltés ou déprimés / la biologie n'y est pour rien dans la soi-disant crise d'ado / opposition aux parents ou aux prof, aux adultes en général / il vaut mieux faire une crise jeune que plus vieux / pour étudier la crise, on se base sur des ado ayant des difficultés, donc on ne voit pas les autres, ceux qui n'ont aucun problème

2- Rechercher ce qu'on a à dire sur ce thème : pour / contre

- a) Définir la crise d'ado : moment pendant lequel un « jeune », entre 12 et 17 ans, est instable émotionnellement et s'oppose à l'autorité en s'affirmant. Cela provoque des conflits entre parents et enfants, plus ou moins graves, qui vont plus ou moins loin suivant les enfants.

- b) Rechercher les causes : besoin de s'affirmer, instabilité physique qui se traduit par une fragilité morale, processus normal qui fait partie de la croissance et permet une véritable indépendance. C'est le moment où le jeune se rend compte que ses parents n'ont pas tjs raison, et même qu'ils ont svt tort.
- c) Chercher des exemples, des idées pour ou contre : regarder autour de soi, réfléchir à sa propre expérience, à celle de ses amis, frères et sœurs, parents, etc. Est-ce un phénomène qui a tjs existé, qui est nouveau, qui, comme le dit l'auteur de l'article, n'est qu'une fable ?
- d) Classer les idées : en deuxième partie, ce qui me semble vrai, en première partie, des contre-arguments à ma propre position. Mettre des numéros devant les idées.

3- Préparer son plan

- a) Faire une introduction : on a maintenant une idée claire de ce qu'on va dire, donc on peut faire son intro : **définition du thème** (reformuler la question de l'énoncé), puis **définition des termes-clés du thème** (ds ce cas, crise d'ado), puis éventuellement, **annonce du plan** (dans un premier temps, nous verrons pourquoi on peut dire que la crise d'ado est un phénomène bien réel, puis nous montrerons comment, en réalité, cette manifestation n'est pas une fatalité, en nous appuyant sur des exemples concrets).
- b) Détailler ses arguments : analyser les exemples qu'on a pris pour voir si les personnes avec crise d'ado la font par « programmation biologique », et qu'est-ce qui permet de le dire, ou au contraire, la font parce qu'ils ont des problèmes pathologiques, et qu'est-ce qui permet de le dire. (exemple : un ami : il a causé de gros problèmes à sa famille, a eu un accident grave qui a mis en danger sa vie et la stabilité émotionnelle de sa famille proche / Pourquoi a-t-il fait cela ? ses parents divorçaient / il se droguait / tous les jeunes font cela / il lui manquait des limites à la maison / il était éduqué d'une manière trop stricte) – Réfléchir en tout cas si c'est pathologique ou non.

Préparer par écrit une **phrase de transition** entre chacune des idées pour montrer qu'elles ont un lien, qu'elles ne sont pas séparées les unes des autres.

- c) **Préparer sa conclusion** : en conclusion, résumer en une phrase tout ce qui a été dit, puis donner son opinion personnelle, en répétant rapidement son argument le plus fort, puis ouvrir le débat sur une question plus vaste, par exemple : est-ce qu'en Afrique, où la population subit des dommages corporels et psychiques graves, du au manque de nourriture, la crise d'adolescence est également présente ? On peut se demander si nos parents ou grands-parents ont vécu ce problème, auquel cas la crise serait un phénomène de société, provoqué non pas par une pathologie quelconque, mais plutôt par « l'air du temps ».

Il faut évidemment RELIER les idées entre elles par des CONNECTEURS LOGIQUES principalement.

Oral du B2
Pour présenter une opinion à l'oral et débattre
Phrases utiles

Oral du B2 : Vous devez présenter un article et donner votre avis sur la question en proposant des arguments et des exemples

I. Partie Exposé:

Les étapes de l'introduction

Introduire le thème et définir la problématique

- Telle est la question que je voudrais aborder / traiter avec vous maintenant
- Telle est la question à laquelle je voudrais répondre maintenant.

Vous pouvez annoncer votre plan par des formules telles que :

- Tout d'abord/Dans un premier temps, je m'intéresserai/je vais parler de...
- Ensuite/Puis/Deuxièmement, j'envisagerai/je présenterai...
- Enfin, j'analyserai/j'étudierai...

Ou

- Je traiterai un seul point / plusieurs points / questions... ;
- J'aborderai / considérerai / examinerai les questions suivantes : ... ;
- Je commencerai par aborder le... ; Le premier point portera sur... ;
- Ensuite / Par la suite / En second lieu / En second point j'aborderai...
- Enfin / Pour terminer / Pour conclure je dirai quelques mots au sujet de... ; Je conclurai sur / par... ; Le dernier point abordé / examiné / présenté sera...

Les étapes du développement

- Signalons / Disons tout d'abord que...
- Cette situation pose d'ailleurs le problème de... ;
- On notera de même... ;
- Ce qu'il faut retenir de tout cela c'est que... ;
- Nous pouvons maintenant passer/ Venons-en maintenant à notre dernier point, celui... ; Cela nous amène tout naturellement au dernier point de notre exposé, celui... ;

Pour constater un fait

- Nous savons bien que....
- On peut noter que ... / on constate que
- Mon argument repose sur le fait que /
- D'ailleurs, je vous le démontre avec un exemple /
- Voici un exemple concret quand je vous dis que.....

Les étapes de la conclusion (résumer en quelques mots et ouvrir sur une question)

- La conclusion de tout cela est... ;
- Au terme de cette analyse / de cet exposé, j'ai tâché de vous exposer...

Formules pour conclure :

- En conclusion,... Ainsi,...
- Pour conclure,... Donc,...
- Finalement,.../Enfin,... En fin de compte,...
- On peut en conclure que...

II. Partie Débat

Pour interroger l'adversaire (pendant le débat) :

- Ne pensez-vous pas que ...?
- Êtes-vous conscient(e) que ...?
- N'y a-t-il pas une différence entre et ?
- Croyez-vous réellement que ...?

Pour montrer son désaccord (pendant le débat) :

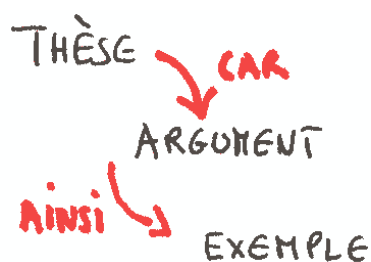
- Je ne partage pas votre point de vue quand vous dites que
- Je ne suis pas d'accord avec vous
- Je pense au contraire que
- Contrairement à vous, j'observe que

Pour montrer qu'on est d'accord (pendant le débat) :

- Je suis entièrement d'accord avec vous sur le fait que ...
- Je partage votre avis sur le fait que
- Vous avez raison en disant que ...

Pour donner votre opinion :

- A mon avis,
- Pour ma part,
- D'après-moi... / Selon moi,



Relation logique	Connecteurs	Fonction
Addition ou gradation	Et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement, mais encore...	L'addition permet d'ajouter un argument à un autre, un exemple à un autre La gradation permet l'organisation du moins pertinent au plus pertinent
Parallèle ou comparaison	De même, de la même manière, ainsi que, comme...	Permet de rapprocher deux faits, deux raisonnements.
Cause	Car, en effet, étant donné, parce que, puisque, en raison de, sous prétexte que, dans la mesure où...	Permet d'exposer l'origine d'une thèse (peut introduire un argument)
Conséquence	Donc, c'est pourquoi, par suite, de là, d'où, dès lors, de sorte que, si bien que, par conséquent...	Permet d'introduire un résultat, une thèse par exemple qui découle d'un argument
Concession	Malgré, même si, en dépit de, bien que, quoique...	Permet de prendre en compte le point de vue adverse tout en revenant à sa propre thèse ensuite et <i>malgré tout</i>
Opposition	Mais, au contraire, cependant, pourtant, en revanche, tandis que, alors que, néanmoins, toutefois, or...	Opposition de deux faits, deux arguments, le plus souvent pour mettre en valeur l'un d'eux.

DOC 1 :

DELFB2 Production Orale Exemple: Violence télé

Violence : les écrans en accusation

Une question complexe qui ne semble pas être près d'être résolu

Ce n'est plus une vague, mais un raz-de-marée. En Europe et aux Etats-Unis, les associations familiales et de téléspectateurs, les instances de régulation voire les chaînes elles-mêmes s'inquiètent de l'impact de la violence des films et séries télé sur les enfants. Avec chiffres et expérimentations à la rescousse. Comme cette enquête de Columbia University qui expliquant qu'un enfant regardant la télé plus de trois heures par jour risque cinq fois plus qu'un autre d'avoir un comportement violent à l'âge adulte. (...) Ou encore comme ces tests canadiens démontrant que le degré de la violence acceptée par les jeunes est plus élevé que celui d'un adulte.

Face à certains « experts » pour qui la télévision est responsable de tous les maux, d'autres comme George Gerbner, pionnier américain des études télé, osent rappeler que l'industrie du film et les exigences mercantile sont à l'origine du phénomène. « L'homme n'a pas attendu la télé pour tuer », ironise l'universitaire Richard Tremblay. Le problème, complexe, exige des réponses forcément nuancées et la responsabilisation des familles et des parents, eux-mêmes bien souvent en crise. Et puis il y aussi Internet ; un mal chasse l'autre.

Jean-Yves Labé,
Le Monde du 3 mai 2003

DOC 2 :

DELFB2 Production Orale Exemple: Crise d'adolescence

« La crise d'adolescence n'a rien d'une fatalité »

A qui revient cette folle idée d'inventer, un jour ... la crise d'adolescence ? Jean-Jacques Rousseau lui-même, le philosophe pédagogue ! Il n'y aurait, selon lui, qu'adolescents révoltés ou déprimés... Pourtant tout ceci n'est qu'une fable ! La crise d'adolescence (de la puberté, en réalité) n'a rien d'une fatalité, ne répond à aucun déterminisme biologique. Et l'opposition aux parents – aux enseignants quelquefois – n'est pas une nécessité, même si les « spécialistes » estiment que non seulement la crise existe, mais encore qu'il vaut mieux la faire tôt que tard. Nous savons maintenant que l'erreur d'analyse tient au fait que la plupart des psychologues, psychiatres, psychanalystes et médecins parlent de l'adolescence sur la base d'observation de jeunes en difficulté psychologique ou sociale, essayant de comprendre et de dessiner le « normal » à partir du « pathologique ».

Par Michel Fize,
Sociologue au CNRS (Centre national de recherche scientifique)
20minutes.fr

DOC 3 :

Solaire disponible en rayons

Energie. Des panneaux photovoltaïques sur son toit ? En voilà une bonne idée. Mais un peu ardue à concrétiser... Des PME se sont lancées sur le marché balbutiant du solaire clé en main.

Mais alors ça marche l'électricité solaire ? Assez, en tout cas, pour qu'une jeune PME comme Solaire Direct embauche dix personnes par mois et prévoit une progression de son chiffre d'affaires de 1,7 millions d'euros en 2007 à 50 millions en 2008 et 190 en 2009.

Longtemps cantonné au rang de parent pauvre des énergies renouvelables – « Les rendements sont nuls, ça ne fonctionne pas la nuit » entend-on couramment – le solaire commence à attirer les investisseurs et le grand public.

Entre un coût de l'énergie qui flambe, une technologie qui s'améliore et les obligations européennes en matière de renouvelables, l'horizon s'éclaircit pour la filière. [...]

J. LA, Libération,
02/04/2008.

Extrait de « Préparation à l'Examen DELF B2 », Hachette.

DOC 4 :

Quand les entreprises mettent en avant la culture générale

Pour aider leurs salariés à prendre de recul et à mieux saisir leur environnement, des entreprises leur donnent l'occasion de s'ouvrir l'esprit par des séminaires ou débats qui font appel à des spécialistes en sciences humaines.

Des sociologues, historiens, ethnologues, psychologues ou urbanistes qui dissertent sur l'évolution de l'habitat, l'art de voyager, le vieillissement de la population ou la notion du goût : plus besoin d'aller au Collège de France ou d'écouter France Culture pour s'élever l'esprit.

Des salariés du secteur tourisme, de l'immobilier ou de la grande distribution assistent dans le cadre de leur travail à des séminaires sur des sujets de culture générale. Ces thèmes ont beau être éloignés du quotidien de la vie des affaires ou de bureau, ils trouvent leur utilité en entreprise, explique Philippe Sachetti, directeur associé de l'agence de communication Kuryo [...]. La culture générale est donc mise au service d'un objectif de formation, communication interne ou motivation.

Frédéric Brillet, Le Figaro,
11/02/2008.

Extrait de « Préparation à l'Examen DELF B2 », Hachette.

DOC 5 :

**DELFB2 Production Orale Exemple: Equipement électronique
Des Français suréquipés mais pas rassasiés**

L'heure est à la surabondance dans les foyers. Présente mercredi dernier, le bilan annuel de l'électronique grand public de l'institut GfK dresse le portrait de consommateurs gargantuesques qui, face à un pouvoir d'achat en berne, ont paradoxalement encore les moyens de s'équiper.

[...] Les ventes d'écrans plats ont dopé le marché [...] « Quand la télévision va, tout va », commente Olivier Malandras, le directeur commercial de GfK.

Autre moteur de l'industrie, la mobilité et notamment l'électronique dite « embarquée ». Avec le boom des systèmes de navigation (2,5 millions de ventes, soit deux fois plus en un an), le secteur se distingue.

[...] GfK relève que le développement des accessoires nous pousse à toujours dépenser plus. Exemple frappant : les baladeurs numériques qui, avec 537 millions de recettes en France l'an passé, ont aussi généré 126 millions de vente d'accessoires (casques, enceintes, etc). [...]

Autre moteur qui stimule les achats : les constructeurs ne cessent de renouveler leurs gammes. Là où 26 mois séparaient deux générations de téléviseurs cathodiques, 8 mois suffisent aux écrans LCD pour se moderniser. « Nous nous orientons vers un marché de textile, avec ses modes et ses collections. »

Christophe Séfrin, 20 minutes.fr
11/02/2008.

Extrait de « Préparation à l'Examen DELFB2 », Hachette.